



Prochaine  
**ASSEMBLÉE  
GENERALE**  
27 et 28 avril 2024  
à ANNONAY (07).

## Editorial :

Ce dernier bulletin de 2023 vous est offert comme une invitation au voyage.

Voyage que peut-être vous n'osez plus faire ou, que pour des tas de raisons, vous ne pouvez plus faire. Alors profitez-en et laissez-vous guider par les différents récits.

Partez à la découverte du village de Magarsalu où Catherine a rendu visite aux villageois pour faire le point avec eux sur les projets en cours et à venir. Visitez les écoles de Katmandou où sont scolarisés ces enfants que vous soutenez, pour certains d'entre vous, depuis plusieurs années maintenant, ainsi que le foyer où sont hébergés certains des jeunes hors temps scolaire. Myriam, membre du conseil d'administration de Samdo Avenir, a pu s'y rendre lors de son séjour au Népal et nous livre ses impressions. Ces témoignages sont la preuve que nos actions avancent et s'inscrivent dans le temps.

Merci à vous toutes et tous de contribuer à ces résultats et à travers toutes ces belles images, nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année.

## Rencontre avec des acteurs locaux de la Région de Magarsalu

*Catherine Joriot, accompagnée de Sheetal, ainsi que de Sumi et Rekha (toutes deux membres du bureau de Samdo Bavishya) se sont rendues dans la région de Magarsalu les 11 et 12 octobre 2023. Elles ont été hébergées au village dans de très bonnes conditions : propreté et qualité de la nourriture étaient au rendez-vous. Un des objectifs était de visiter les infrastructures scolaires locales, ainsi que le centre de santé, et de rencontrer les acteurs locaux, afin de voir comment mener des actions communes.*

*Les choses évoluent au Népal - dans le cas présent positivement- ce qui est une bonne nouvelle et nous permet d'envisager d'autres façons de soutenir la scolarité des enfants de Magarsalu, sans devoir nécessairement les envoyer trop loin de chez eux.*



### Mercredi 11 octobre Visite des deux écoles gouvernementales :

Il y a cinq écoles dans le « ward 12 » (canton auquel est rattaché Magarsalu et dont Basanta, un de nos principaux correspondants au village, est le « maire »). Ces écoles vont de la garderie à la classe 12.

Sur les conseils de Basanta, la petite délégation de Samdo Bavishya visite les deux plus proches de Magarsalu, en commençant par l'école gouvernementale de Shikarpur. Catherine et son équipe participent à une réunion avec le vice-principal Pradip Moktan et des professeurs. L'école compte 280 élèves, le nombre par classe variant de 7 à 33. Les classes 11 et 12 (équivalent 1ère et Terminale) n'existent que depuis 2 ans, ce qui correspond au début de l'implication de Samdo Bavishya en faveur de l'éducation des enfants de Magarsalu. Sur 14 professeurs, seulement 3 sont permanents. Les autres professeurs sont mutés au gré du bon vouloir du gouvernement. L'éducation est gratuite mais les uniformes et les cahiers sont payants.

Le gouvernement fournit en principe une bourse annuelle de 400 roupies par fille et de 1700 roupies aux élèves les plus pauvres mais ils n'ont rien reçu depuis 2 ans !



Les classes de sciences et d'informatique sont poussiéreuses et beaucoup d'ordinateurs ne fonctionnent plus. Une grande pièce sous les toits sert de débarras et fait office de bibliothèque. Les sanitaires disposent de lavabos, mais sans eau !

Une infirmière donne des cours de prévention contre le harcèlement et les abus en tout genre (notamment sexuels...) et sensibilise les élèves à l'environnement et à l'hygiène. A ce propos, l'équipe de Samdo Bavishya annonce l'organisation en mars 2024 d'une formation de premiers secours à laquelle l'infirmière et des professeurs pourraient participer. (Voir plus loin le paragraphe «centre de santé»).

Il ressort de cette visite que l'équipe pédagogique fait ce qu'elle peut mais est à l'écoute pour faire évoluer les choses. L'école manque d'eau, de professeurs et une amélioration des locaux serait nécessaire.

En ce qui concerne l'eau, c'est Basanta en tant que maire qui en est responsable et c'est à lui de trouver une solution.

Pour les autres points, il sera nécessaire d'en discuter pour voir quel type d'aide Samdo Avenir et Samdo Bavishya pourraient apporter.

Après un bref passage à Magarsalu pour déjeuner, l'équipe repart en jeep pour l'école de Kera Bari qui se trouve deux collines en face.

Elle rencontre la directrice, une femme très dynamique, et les enseignants, dans la salle des professeurs, propre et très accueillante.

L'école va de la maternelle à la classe 8. Elle compte 115 élèves (avec une parité remarquable de 55 garçons pour 60 filles !) et 9 professeurs. Il y a une bibliothèque en parfait état et bien rangée, et 9 ordinateurs mais pas de salle dédiée aux sciences.

Les uniformes des filles sont payés par le gouvernement qui donne également 15 roupies par élève et par jour de classe, pour couvrir le prix d'un snack.

Il n'y a pas d'infirmière mais l'équipe de Samdo Bavishya présente le projet de formation secours et hygiène, qui suscite l'intérêt de l'équipe pédagogique.



Retour à Magarsalu où Catherine, Sheetal, Sumi et Rekha assistent en soirée à une réunion « tailleur » avec quelques femmes du village qui pourraient être intéressées par une formation couture. Le défi sera de trouver un formateur sur place, car les femmes sont trop prises par leurs travaux domestiques et aux champs pour se rendre à Katmandou suivre des cours.



## Jeudi 12 Octobre 2023 : Réunion avec les parents des 24 enfants de la Grammar school.

Les parents, presque tous présents, sont très satisfaits de l'éducation de leurs enfants.

L'équipe apprend que les jeunes transmettent aux parents ce qu'ils apprennent à l'école sur l'hygiène et les maladies : les messages passent !

Apparemment, les enfants aident beaucoup leurs parents aux travaux des champs pendant les vacances et restent très proches d'eux.

Tous les élèves n'obtiennent pas de bons résultats et certains ne pourront pas poursuivre des études supérieures après la classe 12. Pour ces jeunes, des formations courtes et d'apprentissage d'un métier sont envisageables. Catherine informe les parents que pour ceux qui pourront continuer après la classe 12, il est possible d'obtenir une bourse gouvernementale, mais ils devront également trouver un travail pour participer au coût des études. La situation de chacun sera étudiée au cas par cas, afin de voir si Samdo Avenir leur alloue également une bourse pour les soutenir dans leur projet.

## Visite du Centre de Santé

Le centre compte trois personnes salariées par le gouvernement. D'un niveau équivalent à celui d'un infirmier, elles font environ une dizaine de consultations gratuites par jour.

C'est un jeune homme très motivé qui dirige le centre de santé composé d'un bureau et de deux pièces pour les consultations. Les locaux sont très propres et bien tenus.

Les patients consultent essentiellement pour des problèmes de diabète, tension, toux, blessures liées à une chute et coupures.

Pour les accouchements, il faut se rendre à l'hôpital de Bhimkuri à 45 mn de route en véhicule. Le centre incite les femmes enceintes à venir : si elles viennent en consultation au centre avant et après l'accouchement et si elles accouchent à l'hôpital, le centre de santé leur remet un colis avec des produits de soins, des vêtements pour bébés, et autres articles d'hygiène pour maman et bébé ! Cette politique incitative a permis de réduire le taux de mortalité à la naissance et aide les mères à récupérer après l'accouchement. L'équipe de Samdo Bavishya rencontre d'ailleurs une jeune maman de passage pendant sa visite, ravie de cette expérience.



Les infirmiers mettent aussi en place des programmes de prévention pour les élèves et d'information pour les femmes, consacrés à l'hygiène menstruelle et à la contraception.

Ils organisent aussi des campagnes de distribution de vitamines et de vaccination.

Lorsque Catherine et l'équipe les informent de la formation « hygiène & premiers secours » prévue en mars, le personnel confirme qu'il serait très heureux d'y participer. Françoise Barbarin (infirmière de formation et membre du bureau de Samdo Avenir) et son mari prévoient de se rendre au Népal à cette période et apporteront leur soutien et leurs compétences pendant cette formation.

Lors des échanges, le personnel indique que le gouvernement n'a pas donné de budget pour les colis aux accouchées depuis 1 an, et craignent que les femmes viennent moins en consultation.

Samdo Avenir contribuera certainement à cette démarche incitative, qui a de réels impacts sur la santé des femmes.

Ces visites très positives, des écoles locales et du centre de santé, montrent que sur place, des gens dynamiques sont motivés pour faire évoluer les conditions de vie et d'éducation dans la région. En tant qu'association ayant pour objectif de développer l'éducation des jeunes et les conditions de vie des habitants de Magarsalu, nous devons regarder comment aider et soutenir ces acteurs locaux, car envoyer les jeunes à Katmandou n'est pas forcément la meilleure solution, pour eux, pour leur famille et pour l'avenir du village.



# VISITE GUIDÉE

Lors de son récent voyage au Népal (voir portrait en page 9 de ce même bulletin), Myriam Bévillon, un des membres actifs de Samdo Avenir, a pu visiter la Grammar school où sont scolarisés 21 jeunes de Magarsalu, et la Namgyal Middle school où sont scolarisés les primaires et collégiens de Samdo. Elle s'est également rendue au nouveau foyer-appartement, qui héberge les jeunes de Samdo pendant les week-ends et les vacances, où elle a été accueillie par Sheetal et ses deux filles.

Et parce qu'« un beau dessin vaut mieux qu'un long discours », elle vous propose ce petit reportage illustré pour vous faire découvrir les deux établissements scolaires et le lieu de vie des jeunes de Samdo. Elle vous livre en même temps ses impressions, après un accueil très chaleureux du personnel de ces écoles et un accueil un peu intimidé des élèves de Magarsalu et de Samdo ! Embarquez pour une visite guidée en images !

« Après avoir un peu tourné dans le quartier, je retrouve Sheetal qui m'attend pour m'accompagner pendant cette journée de visite qui commence par la Grammar school. L'école est bien sécurisée, un portail d'entrée bien visible, pas de doute, on y est. Je suis accueillie par le sous-directeur et par Deuti Kumari Rai, qui suit plus particulièrement les enfants de Magarsalu, les accompagne dans leur parcours d'éducation et règle les petits soucis du quotidien. Elle nous guide tout au long de cette visite, et je suis frappée par sa bienveillance et son humanité. Elle connaît chaque enfant et sa situation, et elle a à cœur que tous s'intègrent et s'épanouissent bien au sein de l'école. Les autres jeunes qui fréquentent l'école sont tous originaires de Katmandou, et clairement, quand les enfants de Magarsalu sont arrivés de leur lointain village, Deuti et toute l'équipe pédagogique ont fait en sorte qu'ils soient bien acceptés.



Je commence tout de suite par rencontrer les enfants réunis dans une salle de classe où je peux me présenter, les féliciter pour leur engagement et les encourager dans leurs études, en leur disant qu'en étudiant le plus sérieusement possible, ils pourront choisir le métier qu'ils veulent faire. J'ai insisté auprès des filles : vous valez autant que les garçons, croyez en vous, votre destin est entre vos mains !



Ensuite, rassemblement dans la cour pour une petite photo de groupe (qui trouvera l'intruse dans cette photo ?). Ensuite, tout le monde s'évapore pour retrouver chacun sa salle de classe, les plus grands ayant un examen le matin de ma visite : je m'efface, priorité aux études !

La visite se poursuit par le réfectoire, très clair et agréable, où l'on m'offre un tchaï (thé épicé au lait), ce qui me permet de poursuivre la conversation avec Deuti et Sheetal.

Je passe la tête à la porte de la cuisine : tous les repas sont préparés sur place, avec des ingrédients frais (pas de doute, les jeunes sont bien nourris !). Je suis impressionnée par la propreté du lieu (bien loin de ce que j'ai pu voir par ailleurs au Népal pendant mon trek...).



Deuti souligne que l'hygiène et la propreté sont des points auxquels ils sont très attentifs, et franchement, je la crois. Tout le reste de l'école est d'ailleurs impeccable (sanitaires, salles de classe, couloirs...).

Direction les salles de classe, en commençant par les maternelles (hormis les petites bouilles népalaises, je me serai crue en France !)

Au premier étage, les enfants du primaire se lèvent et nous accueillent en clamant haut et fort « Namasté » ! Deux étages plus haut, ce sont les grands, en plein examen ; je passe furtivement la tête le temps de la photo, et je m'éclipse sur la pointe des pieds !



Nous terminons par la bibliothèque, bien fournie et bien organisée. Quant à la salle informatique, elle ferait pâlir certains de nos collègues/lycées français !

Vraiment, une très belle école, nul doute que les jeunes de Magarsalu sont en de bonnes mains, et bravo à l'équipe de Samdo Bavishya (et notamment à Sheetal et Catherine) d'avoir trouvé cet établissement !

Il est temps de sauter dans un taxi, pour une demi-heure de trajet et une bonne bouffée de pollution (un réel fléau à Katmandou qui s'amplifie malheureusement depuis quelques années), afin de rejoindre la Namgyal Middle school.

La Namgyal Middle school (partie collège de la Namgyal) est située en périphérie de la ville et bénéficie d'un grand terrain sur lequel sont implantés les bâtiments de cours, ainsi que le réfectoire et la cuisine, l'internat et le logement des professeurs. La cour est très grande avec un grand terrain attenant pour les activités sportives.

Je suis reçue par le Lama, directeur de l'école, dans son bureau, avec le cérémonial tibétain qui se doit, tchaï, mots et écharpe de bienvenue. Le Lama est un personnage haut en verbe et en couleurs, qui, sous un aspect de prime abord un peu bougon, dévoile un sens de l'humour aigu, mais que la bien-séance de son rôle l'empêche de totalement révéler !

Il nous parle du sérieux de l'école, de la façon dont les enfants sont accueillis. Il nous confie ensuite à Tenzin Jangchup, le jeune « CPE » (conseiller principal d'éducation) qui va nous guider dans la visite des bâtiments.

Lors de la visite des extérieurs, les enfants de Samdo nous rejoignent ; il est évident qu'ils adorent Tenzin Jangchup et lui sautent dans les bras, c'est presque un « grand frère » (l'auto-rité en plus, mais toujours avec bienveillance).

C'est la pause méridienne.

Les enfants jouent et courent, certains pique-niquent : visiblement, ils sont heureux dans cet établissement. Direction la cantine ! Là encore, un grand espace, et une cuisine, très propre et bien organisée.





L'école dispose même de son petit stupa !

Je ne verrai pas les chambres de l'internat, car l'heure tourne, et nous devons retrouver les filles de Sheetal au foyer.

Taxi de nouveau, direction le foyer de Sitapaela où logent les enfants de Samdo pendant les week-ends et les petites vacances. Au moment de démarrer, arrive le Lama qui grimpe dans notre voiture (il connaît apparemment le chauffeur), pour se faire déposer quelques kilomètres plus loin (il va déjeuner avec une connaissance). C'est ça l'optimisation des transports au Népal ! Il nous remercie chaleureusement et nous offre quelques fruits avant de descendre et disparaître dans une ruelle ! Après une demi-heure de trajet et une (nouvelle) bouffée de pollution, nous arrivons au foyer. Situé dans une petite rue d'un quartier calme, ce qui est appréciable dans une mégapole bouillonnante comme Katmandou ! La maison est pimpante vue de l'extérieur. L'appartement est au premier étage.

Une petite cour permet aux enfants de prendre un peu l'air, en sécurité. Ce qui frappe en entrant, c'est la clarté de l'appartement grâce à une grande fenêtre. La pièce de vie (où dorment également les garçons, moins nombreux que les filles) est spacieuse. Elle comprend la zone de jeu, l'espace repas et les lits des garçons, ainsi qu'une zone de rangement. La cuisine est bien agencée et équipée. Un petit balcon bien pratique permet d'étendre le linge.

Il y a ensuite deux chambres, celle « des filles » et celle que Sheetal occupe avec ses 2 filles, et qui fait également office de « salon TV ». Deux petites salles de bain, chacune équipée de toilette, complètent cet ensemble. On imagine cela bien animé quand tout le monde est là, mais les jeunes sont bien logés !



Sheetal m'offre un thé, quelques fruits secs et petits biscuits, une pause bien appréciée après l'effervescence des visites de la journée. Nous échangeons quelques nouvelles sur les études des enfants.

Je prends ensuite un moto-taxi pour retrouver Catherine à Patan, qui me racontera sa visite de la veille autour de Magarsalu (voir article ci-dessus).

Un grand merci à Sheetal qui m'a accompagnée tout au long de cette journée marathon-découverte qui m'a permis, et vous permettra, grâce à ce reportage photos, de vous rendre compte des conditions d'étude et de vie de nos jeunes étudiants. »

# PORTRAIT

## MYRIAM BEVILLON

« Mon premier contact avec le Népal (et avec Catherine Joriot !) remonte à 1998, lors d'un premier trek vers le camp de base de l'Annapurna. Il sera suivi d'un deuxième en 2001, cette fois-ci du côté de l'Everest (Gokyo peak). Ainsi sensibilisée à la condition de vie des népalais et touchée par leur gentillesse et la beauté de leur pays, je n'ai pas hésité un instant à rejoindre la petite équipe qui s'est constituée en 2007, à l'origine de Sando Avenir. Je fais donc partie de cette aventure humaine depuis le début.



Avec l'aide de Françoise Barbarin, Cécile Legrand, Claudie Tolhurst, Nicole Massel ainsi que de Romain (pour les réseaux sociaux) et Laetitia et Jean-Louis Rigot (pour le site internet), je m'occupe de la communication pour l'association, et notamment des bulletins que vous recevez quatre fois par an.

Fan de découverte du monde et de ses multiples cultures, je voyage pour le plaisir et pour le travail. J'habite la région Bordelaise, avec mon mari, mes deux jeunes adultes et deux chats !

Consciente des impacts environnementaux de l'activité humaine sur la planète, j'essaie cependant de limiter mes déplacements, notamment en avion, ce qui est parfois compliqué.

Je suis de plus en plus impliquée dans une démarche environnementale visant à limiter ces impacts, tant au niveau professionnel qu'au niveau privé, car c'est devenu indispensable.

Je n'avais pas remis les pieds au Népal depuis 2001, et là, j'ai eu la chance, grâce à JC Horny (voir [bulletin 71](#)), de me joindre à un groupe pour effectuer un trek dans le haut Dolpo, une région magnifique, bien que rude, toujours très isolée malgré le développement en cours d'infrastructures routières.

En plus de 20 ans, j'ai évidemment vu des changements, en « bien » et en « moins bien » : à Katmandou, des routes asphaltées, une ville plus propre (moins de déchets) mais plus polluée (trafic routier), du Wifi partout, et je n'ai pas reconnu Pokhara ! Beaucoup de panneaux solaires dans les villages isolés, des fours solaires aussi (le tout souvent sponsorisé par des ONG), des fontaines partout, des motos tout terrain chinoises robustes transportées en pièce détachées par des mules ! Les transports motorisés remplaceront un jour les caravanes de Yacks...



Tout le long du trek, beaucoup de déchets plastiques (bouteilles, sachets de nouilles chinoises, emballages alimentaires en tout genre), la plupart du temps abandonnés par des locaux, mais générés aussi par le passage des treks et du commerce local que cela engendre. Nous en avons ramassé un peu, mais pas tout. Il faut continuer le travail de sensibilisation, notamment dans les écoles ! Quand je pouvais, je leur ai montré des images du 6ème continent de plastiques <https://cerfia.fr/le-continent-de-plastique-developpe-son-ecosysteme/>

Certaines choses n'ont pas beaucoup évolué : par exemple, le réseau électrique, même si l'on n'observe plus de coupures ; plus besoin d'éclairage à la bougie ! et les conditions d'hygiène dans les régions isolées.

Mais une chose n'a pas changé, c'est l'accueil formidable et la gentillesse du peuple népalais, qui mérite bien notre soutien, et qui me motive plus que jamais à poursuivre les actions que nous menons au sein de Sando Avenir & Sando Bavishya. »

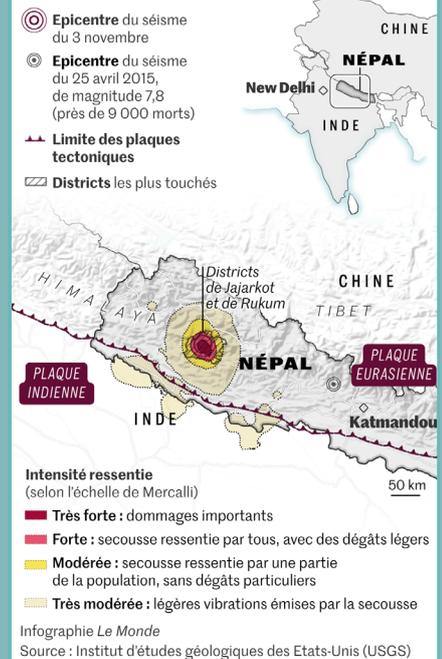
## RÉCENT TREMBLEMENT DE TERRE DANS L'OUEST DU NÉPAL

Jumla, Népal Novembre 2023- Un séisme de magnitude 5,6 (mesuré à une profondeur de 18km) a frappé la région occidentale du Népal le 3 novembre 2023, avec son épocentre localisé à 42km de la ville de Jumla, frappant notamment les districts de Jajarkot et de Rukum. Des secousses ont été ressenties jusqu'à New Delhi. Quelques répliques de magnitude 4 ont eu lieu dans les heures qui ont suivi.

Près de 160 personnes ont péri lors de ce séisme, et une centaine d'autres ont été blessées, les dommages ont été ressentis dans plusieurs communautés, avec des rapports faisant état de bâtiments endommagés et de routes fissurées.

Bien que les séismes soient fréquents au Népal (le pays se trouvant sur une faille géologique majeure où la plaque tectonique indienne s'enfonce dans la plaque eurasiennne, expliquant la formation de la chaîne himalayenne) ; et que celui qui vient de se passer n'est pas comparable à celui de 2015 qui avait emporté plus de 9000 personnes, nous pensons à nos amis népalais, à nouveau éprouvés par cet évènement.

### Le Népal frappé par un séisme de magnitude 5,6



## FÊTES DE TIHAR (DIWALI)



Les fêtes de Tihar (le « Noël » népalais), ou fêtes des lumières, se sont déroulées du 12 au 16 Novembre. L'occasion de faire la fête ! Cette fête célèbre la victoire de la lumière sur les ténèbres. A l'origine, elle coïncidait avec la fin des récoltes et avec l'entrée dans l'hiver. Cela correspond également au nouvel an selon le calendrier hindou. Elle est propice à des échanges de cadeaux, les gens chantent et dansent dans les rues. De magnifiques mandalas, élaborés à même le sol, ornent les devantures des maisons et des temples, qui sont par ailleurs jonchées de petites bougies, des guirlandes lumineuses décorent les façades. Les enfants étaient en vacances pour quelques jours et en ont bien profité ; ceux de Magarsalu sont remontés au village ; les jeunes de Samdo sont restés à Katmandou, certains chez des proches vivant en ville, d'autres au foyer, avec Sheetal, qui leur a organisé quelques sorties pour les divertir.

## RAPPEL À DON

**Avez-vous renouvelé votre cotisation 2023 ?**

Un oubli ? Il n'est pas trop tard !

Soutenez l'association et permettez-nous de continuer nos actions d'aide aux villages de Samdo et de Magarsalu.

Vous avez jusqu'à la fin de l'année pour renouveler votre adhésion à Samdo Avenir.

[Cliquez là pour accéder au bulletin et modalités d'adhésion.](#)

Vous pouvez aussi verser une somme complémentaire via HelloAsso.

Votre don est déductible des impôts (75% jusqu'à 1000€ puis 66% dans la limite autorisée par l'Etat).